

*La Vie et les Aventures du petit Pompée. Histoire critique, Traduite de l'Anglois. Par M. Toussaint, Amsterdam, Rey, 1752.*

**François-Vincent de Toussaint  
(1715-1772)**

**PRÉFACE DU TRADUCTEUR**

(V) Ah! voilà la lanterne magique, la pièce curieuse! Beau début pour une Préface, dira quelque Aristarque moderne. Fort beau, Monsieur le Censeur: ce début-là vous donne au moins en peu de mots une juste idée de ce livre; il vous apprend que c'est une (VI) Galerie de tableaux où vous verrez plusieurs scènes de la vie, assez naïvement exprimées.

Remerciez Dieu de ce que l'ouvrage que je donne n'est pas de mon cru: cela vous sauvera tous les verbiages que vous feroit un Auteur pour vous en prouver l'excellence; je ne veux pas louer pour le compte d'autrui. Je sais bien qu'à titre de Traducteur je pourrois encore m'entêter de mon original, & vous le présenter comme le modèle des Ecrivains, pour justifier la peine que j'ai prise de le faire parler François: mais rassûrez-vous, je n'en ferai (VII) rien. Je vous ai mis à même d'en juger; & je vous laisserai faire sans m'en mêler. C'est un désagréable métier que celui de traduire: il n'y a guères qu'à perdre, du moins est-il bien rare qu'on y gagne. Un mur épais vous privoit de la plus riante perspective; un mâçon vous le perce, vous la voyez par son moyen: mais vous savez qu'elle n'est pas son ouvrage. Voilà l'opération du Traducteur; il fait simplement succéder la transparence à l'opacité: mais les objets qu'il offre à vos yeux, il ne les a pas créés.

Suez sang & eau pour bien (VIII) rendre un Auteur: vous n'avez fait que mettre en lumière un ouvrage qui n'y étoit pas. Améliorez-le, embellissez-le: vous avez bâti sur l'héritage d'autrui, & le propriétaire du font peut en revendiquer la superficie. S'il est médiocre, & que vous le laissez tel qu'il est, le reproche de sa médiocrité ne retombera que sur vous: vous l'aurez défiguré; cet ouvrage a eu tant de succès à Londres, il falloit bien qu'il fût bon. Et vous n'aurez pas même la liberté de dire qu'il ne l'étoit point, l'adoption que vous en avez faite, étant une apologie tacite, qu'il ne vous sied pas de révoquer.

(IX) J'avertis avant de finir, que j'ai semé quelques notes au bas des pages. L'Auteur Anglois n'en avoit pas mis une: cela avoit l'air si uni & si peu érudit, que j'ai cru y devoir suppléer. Il est bien vrai qu'en faisant honneur à l'Auteur, je ne lui aurois pas fait un grand présent: mais enfin chacun le sien; je ne suis pas assez riche pour rien donner.

Du reste; veut-on savoir si j'ai gâté ou orné l'Histoire Angloise de Pompée: qu'on lise d'une

part l'original, & de l'autre ma traduction, il n'est que ce moyen pour en juger. Mais je ne m'attends (X) pas qu'on le fasse, & je ne le conseille à personne.